

**Hershele Ostropoler**, connu également sous le nom d' **Hershel d'Ostropol**, est un personnage de premier plan de l'humour juif. Farceur légendaire, il est basé sur un personnage historique. On pense qu'il est originaire d'Ukraine et qu'il a vécu dans le petit village d'Ostropol, abatteur rituel de profession ; D'après la légende il aurait perdu son travail à cause de ses blagues incessantes qui auraient offensé les gens du village ; au fur et à mesure de ses pérégrinations en Ukraine, il deviendra une figure familière des restaurants et des auberges.

Il finira par s'installer à la cour du Rabbi Boruch of Medzhybizh, petit -fils du Baal Shem Tov. Le rabbin était sujet à de fréquentes dépressions et Hershele était en quelque sorte son bouffon, se moquant du rabbin et de ses courtisans pour le plus grand bonheur du peuple.

### **En route pour Medjibesh**

Il y avait à l'époque, à Medjibesh, un célèbre rebbe hassidique, reb Borekhl, comme on l'appelait. Ce même rebbe était d'humeur très mélancolique. Ses proches lui avaient donné le conseil d'engager un joyeux drille qui chasserait son humeur sombre.

Comme Hershl, qui était à l'époque un abatteur rituel, était déjà connu de par le monde, il arriva que on l'invitât à Medjibesh afin qu'il devienne l'amuseur du rebbe. Et c'est ce qu'on fit.

On dépêcha des gens à Ostropol afin de faire venir Hershl. Quand les envoyés du rebbe arrivèrent à Ostropol et détaillèrent à Hershl le but de leur mission, il accepta de suite.

Qu'avait-il à perdre ? L'argent qu'il gagnait comme abatteur rituel à Ostropol ? Il prit avec lui femme et enfants, tout son attirail et ils prirent tous la route d'Ostropol à Medjibesh. Ils firent t halte dans une auberge. Hershl, sachant qu'on le connaissait et qu'on allait s'occuper de lui comme on s'occupe d'un homme pauvre, retroussa les manches de sa redingote, repoussa en arrière ses papillotes, saisit le long fouet des charretiers, et rentra en premier dans l'auberge, parlant à voix haute et faisant claquer son fouet sur le sol :

-Je conduis sa Seigneurie et ses demoiselles, donnez-moi la plus grande chambre que vous ayez :

La maîtresse de maison qui était très occupée-l 'auberge était remplie de paysans-ne jeta même pas un œil sur lui et dit ainsi :

-Allez, je vous en prie, et choisissez vous-même une chambre pour votre Seigneurie.

Hershl n'en demandait pas plus.il choisit la chambre qui lui plaisait, dans laquelle s'engouffrèrent sa femme et ses enfants, s'étalant avec tout

leur fourbi comme s'il était chez lui, et, cerise sur le gâteau, recevant à boire et à manger pour la famille, du plus fin et du meilleur.

Après que la maitresse de maison eut fini de s'occuper des paysans, elle se rappela les prestigieux invités qui avaient voyagé jusqu'à elle et partit en courant voir comment cela se passait.

-Il ne vous manque rien ?

Evidemment, quand elle réalisa qui étaient les invités, elle se mit à hurler ;

-Traine- savates, comment osez-vous venir ici, du balai !

Les envoyés du rebbe, arrivèrent au moment du scandale. Elle leur raconta que le juif l'avait trompé. Il avait clairement dit qu'il venait avec sa Seigneurie et ses demoiselles et...voyez vous-mêmes !

-Mais enfin Hershl, comment avez-vous pu faire une telle chose à un juif, s'étonnèrent les envoyés, et ils lui reprochèrent sa conduite.

-Que voulez-vous, s'emporta Hershl. Pour moi, je révère ma femme comme une Seigneurie et mes enfants, qu'ils soient en bonne santé, sont des demoiselles. Ai-je tort ?

Les envoyés comprirent de suite à qui ils avaient à faire.

Arrivé à Medjibesh tard dans la nuit, Hershl se rendit immédiatement auprès du rebbe.

Celui-ci était assis, pensif et la tête baissée. Hershl s'approcha de la table à vive allure, saisit un chandelier, l'alluma, se pencha vers le sol et se mit à chercher.

Le rebbe interpella Hershl

-Que vous, monsieur ?

-Je cherche le nez du rebbe répondit Hershl, il est descendu si bas, qu'il l'a vraisemblablement perdu.

Le rabbin éclata de rire et c'est ainsi qu'Hershl devint l'amuseur du rebbe.

---

## **Der aroysfor keyn Medzhybizh**

In Medzhybizh in amolike tsaytn geven a bavuster khasidisher rebbe, reb Brukhl hot men im gerufn. Der doziker rebbe iz geven a groyser more-shkhoredik, hobn im zayne mekurovim gegeben an eytse, er zol tsunemen a freylekhn vertzoger, vet er im fartraybn di more- shkhore.

Azoy vi Hershl, velkher iz geven demolt a shoyhet in Ostropolie, hot shoyngeshemt oyf der velt, iz geblibn, men zol im farbetn keyn Medzhybizh, un er zol zayn baym rebn a lets. Hot men take azoy geton.

Men hot avekgeshikt mentshn keyn Ostropolie aropbrenge Hershlen.

Az dem rebns shlikhim zenen gekumen keyn Ostropolie un hobn dertseylt Hershlen vegn dem tsil

fun zayer shlikhes, iz er tekef maskim geven, vos hot er gehat ontsuvern, dos shkhite- gelt in Ostropolie? Hot er genumen dos vayb mit di kinder, mit ale bebekhes un men iz geforn tzvishn

Ostropolie un Medzhybizh .Hot men zikh opgeshtelt in a kretshme.

Hershl hot gut gevust az men ken im do, un men vet im oyfnemen vi men nemt oyf an oreman, hot er farkatshet di poles fun der kapote; aruntergeshart di payes, genumen dem balegoles langen beytsh un iz arayn der ershter in kretshme mit a kol un klapendik mit der beytsh iber der podloge :

-Ikh fir an Adonis mit panelekh, kleybt mir op dem grestn kheder funzayertvegn !

Di baleboste, velkhe iz geven shtark farnumen- s' iz geven a fule kretshme mit poyerim -hot zikh nisht umgekukt oyf im un hot oyf gikh a zog geton :

- Geyt, zayt mokhl, un kleybt aleyn op a kheder far der adonis vegn.

Mer hot Hershl nisht badarft. Er hot opgeklibn dos kheder, vos iz im gefeln un hot arayngebrakht ahin dos vayb un kinder, tseleygt zikh mit di bebekhes, vi bay zikh in der haym un nokh gekrign far der mishpokhe esn un trinken funem shenstn un funem bestn.

Az di baleboste hot zikh geporet mit di poyerim, hot zi zikh dermont in di gehoybene guest vos zenen

farforn tsu ir, un iz avekgefofn a kuk ton. -Tomer felt zey epes ?

Farshteyt zikh az zi hot derzen ver di guest zenen , hot zi gemakht a gevald :

- Shlepers ! Vi kumt ir aher? Aroys fun danen !

Oyfn gevald zenen arayngekumen dem rebns shlikhim. Dertseylt zi zey, az der yid hot zi opgenart. Er hot beferesh gezogt , az er hot ir gebrakht an adonis mit panelekh, un... got, zet aleyn !

S 'taytsh Hershl, vi mit es a yid aza zakh? Hobn zikh di mentshn gekhidesht, un im forgevorfn, az men firt zikh nisht azoy.

-Vos vilt ir ? Iz Hershl in kaas gevorn. Bay mir iz mayn vayb an Adonis, un mayne kinder – zolen gezunt zayn- zenen panelekh. Bin ikh efsher umgerekht ?

Hobn shoyn di shlikhim gezen, mit vemen zey hobn tsu tun.

Gekumen keyn Medzhybizh shpet oyfdernakht, iz Hershl glaykh arayn tsum rebn. Der rebe iz gezesn shtark fartrakht un aropgelozt dem kop. Hershl loyft tsu tsum tish, khapt a likht, tsindt zi on, beygt zikh on tsu der erd un zukht.

Ruft zikh on der rebe tsu Hershlen

- Vos zukht ir reb Korev ?

- Ikh zukh dem rebns noz – hot Hershl geentfert -Er hot zi azoy niderik aropgelozt, az er hot zi aponim farloyrn..

Der rebbe hot zikh tselakht, un Hershl iz gevorn dem rebns lets.

---

### **Je vous ai conduit à Letitshev**

La femme d'Hershl avait toujours des dépenses à faire et lui, n'avait pas de quoi lui donner :

-Donne et donne encore, je ne veux rien savoir les enfants sont affamés..

Hershl est alors sorti de ses gonds et a appelé les enfants :

-Allez chez le voisin et empruntez-lui un fouet !

Sa femme s'est mise à trembler, elle pensait qu'il voulait les frapper, mais ce n'était pas ce qu'Hershl avait en tête.

Il avait été poussé par la nécessité à faire un nouveau tour. Il prit le fouet, sortit dans la rue, fit claquer le fouet sur le sol de fouet et s'écria :

-Je conduis les gens de Medjibesh à Letitshev à moitié prix !

Quelques personnes intéressées se sont présentées. Hershl leur a pris les 4 guilden, les a donnés à ses enfants qui sont repartis à la maison et a dit :

-A présent, venez !

-Où sont les chevaux ?

-Quelle importance, venez, je vous emmène à Letitshev

Les gens sont sortis de la ville. Les chevaux n'étaient pas là.

Les gens pensaient, les chevaux sont sûrement au pont, alors ils ont continué jusqu'à ce qu'ils arrivent à Gluboke. C'était à mi-chemin entre Medjibesh et Letitshev.

Les chevaux n'étaient toujours pas là.

Ça ne valait plus le coup de retourner, alors ils ont poursuivi jusqu'à Letitshev. En arrivant sur place, les gens se sont retournés contre Hershl en lui criant dessus :

-Tu nous as trompés ! Rends nous immédiatement l'argent !

-Pourquoi vous aurais-je trompés leur répondit Hershl. J'avais promis de vous y conduire, et je vous ai conduis à Letitshev

-Mais nous pensions avec les chevaux..

Et pourquoi ? Les chevaux seraient plus méritants qu'un homme ?

Quand la femme lui a demandé où il avait eu l'argent, il lui a dit :

-J'ai conduis des gens à Letitshev. Elle ne comprenait pas.

-Bon tu as un fouet, mais où as-tu eu les chevaux ?

-Sotte que tu es, a éclaté de rire Hershl, du moment qu'on a un fouet, les bêtes, on les trouve toujours.

-----

## *Ikh hob aykh ongefirt keyn Letitshev*

Hershls vayb hot bay im genumen oyf der hotsoe, un er hot nish gehat .Zi hot ober nisht gevolt optretn : gib un gib, ikh vil fun gornisht visn, di kinder zenen hungerik...

Iz Hershl aroys fun di kelim un a ruf geton a kind :

-“Gey arayn tsum shokhen un lay mir a baytsh !”

Dos vayb iz dertsitert gevorn, zi hot gemeynt er vil zi shlogen, nor Hershl hot zi gornit in zinen gehat.Di noyt hot im getribn tsutrakhtn a nay shtikl. Er hot genumen di baytsh, iz aroys in gas un ongehoyn klapn mit der baytsh in der erd un shrayen :

-“Ikh fir op parshoynen fun Medjebesh keyn Letitshev far halb gelt !”

Es hobn zikh gefunen etlekhe baalonim. Hot Hershl genumen bay zey di 4 gildn, opgeshikt mitn kind aheym un gezogt:

-Itst kumt !

-Vu zhe zenen di ferd ?

-Vos art aykh ? kumt ! Ikh fir aykh op keyn Letitshev

Men iz aroys fun shtot.

Di ferd zenen nishto.

Trakhtn di mentshn. Mistome zenen di ferd bay der brik , iz men gegangen vayter, biz men iz gekumen keyn Gluboke .Dos iz halb veg tsvishn Medjebesh un Letitshev

Di ferd zenen alts nishto. Kern zikh tsurik hot nisht gelingt, iz men shoyn azoy fargangen biz Letitshev. Az men iz gekumen oyfn ort, hot men zikh aroyfgevorfn oyf Hershlen mit a geshray :

-Host undz opgenart, gib undz tekef op dos gelt !

-Farvos hob ikh aykh opgenart ?

hot Hershl dervidert. Ikh hob aykh tsugezogt opfirn, hob ikh aykh opgefirt  
keyn Letitshev

-Mir hobn gemeynt mit ferd..

-Zenen bay aykh ferd bilkher fun a mentshn ?

Az dos vayb hot im gefregt vu er hot genumen gelt, hot er ir gezogt.

-Ikh hob gefirt parshoynen keyn Letitshev. Farshteyt zi nisht :

-Meyle a baytsh hostu gehat ober vu hostu gekrign ferd ?

-Nar eyner, hot Hershl tselakht. Abi es iz do a baytsh, ferd gefint men  
shtendik.

---

### איך האָב אייך אָנגעפֿירט קיין לעטיטשעוו

הערשלאַס ווייב האָט ביי אים גענומען אויף דער הוצאה, און ער האָט נישט געהאַט זי.  
האַט אָבער נישט געוואָלט אָפטרעטן : גיב און גיב, איך וויל פֿון גאַרנישט וויסן, די  
קינדער זענען הונגעריק...

איז הערשלאַס אַרויס פֿון די כלים און אַ רוף געטאָן אַ קינד:

- גיי אַרײַן צום שכן און ליי מיר אַ בייטש דאָס ווייב איז דערציטערט געוואָרן, זי  
האַט געמיינט ער וויל זי שלאָגען, נאָר הערשלאַס האָט זי גאַרנישט אין זינען געהאַט. די  
נויט האָט אים געטריבן צוטראַכטן אַ ניי שטיקל. ער האָט גענומען די בייטש, איז  
אַרויס אין גאַס און אָנגעהויבן קלאַפן מיט דער בייטש אין דער ערד און שרייען:

איך פֿיר אָפּ פאַרשוניען פֿון מעדזשעבעש קיין לעטיטשעוו פֿאַר האַלב געלט!

עס האָבן זיך געפֿונען עטלעכע בעלנים. האָט הערשלאַס גענומען ביי זיי די 4 גילדן,  
אַפגעשיקט מיטן קינד אַהיים און געזאָגט --איצט קומט!

? -ווי זשע זענען די פֿערד

-וואָס אַרט אייך ? קומט ! איך פֿיר אייך אָפּ קיין לעטיטשעוו. מען איז אַרויס פֿון  
שטאָט. די פֿערד זענען נישטאָ.

. טראַכטן די מענטשן

מסתמא זענען די פֿערד ביי דער בריק. איז מען געגאַנגען ווייטער, ביז מען איז  
געקומען קיין גלובאַקע. דאָס איז האַלב וועג צווישן מעדזשעבעש און לעטיטשעוו. די

פֿערד זענען אַלץ נישטאָ. קערן זיך צוריק האָט נישט געלינגט, איז מען שוין אַזוי  
פֿאַרגאַנגען ביז לעטיטשעוו. אַז מען איז געקומען אויפֿן אָרט, האָט מען זיך  
אַרויפֿגעוואָרפֿן אויף הערשען מיט אַ געשרײַ:

-האַסט אונדז אָפּגענאַרט, גיב אונדז תּכּף אָפּ דאָס געלט! .

-פֿאַרוואָס האָב איך אײַך אָפּגענאַרט?

האַט הערשל דערווידערט.

-איך האָב אײַך צוגעזאַגט אָפּפֿירן, האָב איך אײַך אָפּגעפֿירט קיין לעטיטשעוו .

-מיר האָבן געמיינט מיט פֿערד..

-זענען בײַ אײַך פֿערד בילכער פֿון אַ מענטשן ?

אַז דאָס ווײַב האָט אים געפֿרעגט וווּ ער האָט גענומען געלט, האָט ער איר געזאַגט:  
-איך האָב געפֿירט פֿאַרשיונען קיין לעטיטשעוו. פֿאַרטשטייט זי נישט:

-מילא אַ בײַטש האָסטו געהאַטט אָבער וווּ האָסטו געקריגן פֿערד?

-נאָר אײַנער, האָט הערשל צעלאַכט אַבי עס איז דאָ אַ בײַטש, פֿערד געפֿינט מען  
שטענדיק